

MASTER TECH : GARTNER, « CET AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN » ?

Que d'effervescence à Master Tech au cours des derniers jours ! Il y a bien longtemps que les salariés du secteur n'avaient pas vu autant d'élus venir à leur rencontre, pour les enjoindre de « *ne surtout pas faire grève le 8 février* » et de « *ne pas suivre ces inconscients de la CGT qui pourraient bien faire peur à Gartner* ». Le procès à charge orchestré par ces quelques syndicalistes à l'encontre de la CGT méritait bien quelques mises au point, qui font l'objet de ce tract.

Un contexte MTT globalement explosif...

A Master Tech, comme sur de nombreux sites, la grogne monte. Les motifs de mécontentement ne manquent pas : l'interdiction des radios sur les postes de travail n'est toujours pas digérée, le déploiement de la nouvelle convention collective occasionne de nombreuses frustrations (une majorité des personnels de production se voit attribuer une qualification B3, plus faible que sur d'autres sites), et le plan salarial au rabais signé par quelques organisations syndicales condamne les personnels à une nouvelle perte de pouvoir d'achat en 2024. Mécontents, les salariés du site ont transmis à la direction un cahier de revendications avec le soutien de la CGT. Un éventuel recours à la grève a été évoqué... quel autre moyen les salariés ont-ils de se faire entendre ?

Le 8 février : l'occasion de passer à l'action ?

Différentes dates ont été évoquées pour une éventuelle grève. Le 8 février, la venue d'un hôte de marque offre l'opportunité de faire pression sur la direction de site : la société Gartner semblant attendue comme le Messie, une grève ce jour ne passerait pas inaperçue. Cela n'a pas échappé aux salariés, mais pour autant aucune décision n'a été entérinée en ce sens.

29/30 janvier : vent de panique à MTT !

La direction, informée par des bruits de couloirs, demande à la CGT de démentir les rumeurs et de s'engager à ne pas appeler à la grève le 8 février. Sous peine d'annuler la venue de Gartner. Lundi matin, un cortège de syndicalistes débarque à MTT en accusant la CGT de vouloir nuire à la pérennité du site, et en tentant de décrédibiliser l'action syndicale. Ceux-là même qui valident le chantage de la direction en signant des NAO sous la menace ne semblent pas tolérer que les salariés s'arrogent le droit de faire usage de leurs armes...



Curieusement, la direction de site a enfin accepté ce matin de recevoir une délégation CGT, après avoir refusé de donner suite à nos nombreuses demandes de rencontre (dernière en date, lors du CSE de janvier). Seul un élu présent sur place a été autorisé à participer, la direction ayant refusé la visioconférence. A l'occasion de cette réunion, notre élu a remis au responsable du site un cahier de revendications portant sur les qualifications, les salaires et les conditions de travail. Seule avancée validée par la direction, la mise à disposition d'une salle de repos. La CGT s'est engagée à informer les salariés, et à les écouter.

GARTNER : la direction doit jouer la transparence

Contrairement à ce qui est colporté dans les couloirs, la CGT n'est pas opposée à la venue de Gartner. Comme les salariés de MTT, elle souhaiterait simplement que la direction explique les objectifs de cette visite, et les enjeux pour l'entité. Certains syndicats très actifs hier ont peut-être eu l'information ? Ce n'est pas le cas de la CGT, ni des salariés de Master Tech. Si les enjeux imposent de faire bonne figure pour le bien de tous, **la direction ne devrait-elle pas l'expliquer aux salariés et à leurs élus, en les traitant en adultes responsables ?**

Pour ce que nous en savons, GARTNER est une société de conseil internationale intervenant auprès des entreprises « pour les aider à atteindre leurs buts stratégiques en prenant des décisions rapides et fondées ». Ses auditeurs viennent plus probablement observer et benchmarker le site que lui décerner un label, comme cela a pu être évoqué. Si l'objectif du benchmark est de confirmer un potentiel de croissance et envisager de nouvelles fabrications, chacun s'en réjouira. S'il s'agit de rajouter des contraintes au lean-manufacturing, en dégradant les conditions de travail pour davantage de profit, le tableau sera tout autre. **Encore une fois, pourquoi la direction ne communique-t-elle pas auprès des employés ?**

Le 8 février, on fait quoi ?

La décision concernant une éventuelle grève le 8 février **appartient aux salariés de Master Tech**. Seuls les principaux intéressés sont légitimes à se prononcer, en pesant le ratio coût/bénéfice.

Rappelons que **la grève ne serait pas à l'ordre du jour si la direction répondait favorablement** aux revendications des salariés ou, au moins, acceptait une réelle négociation.

Rappelons également que les salariés et leurs élus, pour éclairer leur choix, **gagneraient à être informés par la direction** sur les finalités et l'importance de la visite de Gartner.

Sur ces deux points, la balle est dans le camp de la direction. Qui doit se hâter, car la date "fatidique" approche.

Un dialogue transparent et sincère avec les salariés nous semble l'option la plus efficace pour calmer les salariés de MTT. Quoi qu'en pensent les autres organisations syndicales.

